



Rémi Sans famille



« Mon village, ou, pour parler plus justement, le village où j'ai été élevé, car je n'ai pas eu de village à moi, pas de lieu de naissance, pas plus de père ou de mère, le village enfin où j'ai passé mon enfance se nomme Chavanon ; c'est l'un des plus pauvres du centre de la France.

Cette pauvreté, il la doit non pas à l'apathie ou à la paresse de ses habitants, mais à sa situation même dans une contrée peu fertile. Le sol n'a pas de profondeur, et pour produire de bonnes récoltes, il lui faudrait des engrais ou des amendements qui manquent dans le pays. Aussi ne rencontre-t-on (ou tout du moins ne rencontrait-on à l'époque dont je parle) que peu de champs cultivés, tandis qu'on voit partout de vastes étendues de brandes dans lesquelles ne croissent que des bruyères et des genêts.

Pour trouver de beaux arbres, il faut abandonner les hauteurs et descendre dans les plis du terrain, sur les bords des rivières où, dans d'étroites prairies, poussent de grands châtaigniers et des chênes vigoureux. C'est dans un de ces replis de terrain, sur les bords d'un ruisseau qui va perdre ses eaux rapides dans un des affluents de la Loire, que se dresse la maison où j'ai passé mes premières années. »

C'est sur ces terres couvertes de landes de notre plateau de Millevaches que débutent les aventures de Rémi Sans Famille. Dans quelques jours, il quittera ce village en passant par le Mont Audouze puis par la ville d'Ussel dont il retiendra les maisons à tourelles.

Sans Famille est écrit par Hector Malot en 1878. C'est l'histoire d'un enfant volé et abandonné, recueilli et élevé à Chavanon par Mme Barberin jusqu'à ses 8 ans quand M. Barberin le confie, moyennant de l'argent, à Vitalis. Au côté de ce sage bonimenteur, chef d'une petite troupe composée de trois chiens et d'un singe, Rémi s'initie à l'art du spectacle et parcourt la France de ville en ville, de place en place. Au gré de ce voyage initiatique, des multiples rencontres et expériences qui le ponctuent, Rémi grandit, découvre le monde et les hommes, construit son regard et son identité.

Des millions d'enfants à travers le monde ont depuis eux aussi grandi à travers le personnage de Rémi. Traduites dans plus de 100 langues, sujet d'adaptations multiples au fil des années - en roman jeunesse, BD, série, film ou manga - les aventures de cet orphelin ont touché de nombreuses générations depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. S'en serait-elle doutée, la fille d'Hector Malot, lorsqu'elle écoutait son écrivain de père lui lire les derniers chapitres qu'il venait d'écrire pour en vérifier les effets sur son jeune auditoire ?

Hector Malot écrit l'histoire de Rémi depuis son bureau de Fontenay-sous-Bois. Comment imagine-t-il alors les paysages de Creuse et de Corrèze où il situe la tendre enfance de son héros ? Pour démêler la fiction de la réalité, en funambule sur un fil ténu, nous sommes partis interroger Fabienne Garnerin et Gilles Magrite, tous deux habitants de Haute-Corrèze et spécialistes passionnés de *Sans Famille*.

Pour écrire son roman, Hector Malot est-il venu s'imprégner d'Ussel et ses environs ?

Peu probable selon Fabienne Garnerin. Elle a minutieusement exploré les carnets de voyage de l'écrivain : aucun n'est consacré à un voyage en Creuse ou dans le Massif Central. D'ailleurs, il existe quelques incohérences entre le récit et la réalité de notre territoire. « Chavanon » est un nom de village fictif, difficile à situer précisément. Serait-ce vers Magnat l'Etrange ? Vers Saint-Oradoux-de-Chirouze ? Situé non loin d'Ussel et du Mont Audouze, cités dans le récit, au cœur d'un paysage de landes à bruyères et genêts, près d'un ruisseau qui alimente « la Loire », à côté de la ligne imaginaire « qui sépare le bassin de la Loire de celui de la Dordogne ». Voici les éléments tangibles dont nous disposons. Mais le relief des montagnes décrites ne ressemble pas exactement à la douce morphologie des alvéoles du plateau de Millevaches. La vue imaginée depuis le Mont Audouze n'est pas semblable à celle qu'on y distinguait au début du siècle. Si le chêne et le châtaignier sont nommés, nulle part n'apparaît le hêtre, pourtant si présent sur notre territoire. Des imprécisions qui sembleraient montrer qu'Hector Malot a une connaissance avant tout intellectuelle des lieux.

D'où tire-t-il alors son inspiration ?

Fabienne Garnerin et Gilles Magrite ont leurs hypothèses. Ces descriptions pourraient être le fruit des rencontres parisiennes entre Hector Malot et ces migrants limousins venus mettre leur force de travail au service des chantiers de la capitale. Le personnage de M. Barberin, qui travaille comme maçon à Paris, incarne dans le récit ces migrations depuis la Creuse et la Corrèze. Ces descriptions pourraient aussi s'inspirer des récits de voyage, ouvrages géographiques de l'époque et échanges avec son ami Jules Verne. Fabienne Garnerin a noté des similitudes entre certains passages de la *Géographie du Département de la Corrèze* de François Marvaud (1846) et les lieux dépeints par Hector Malot qui avait probablement feuilleté l'ouvrage.



Mais pourquoi Hector Malot va-t-il chercher ce territoire où il n'a probablement jamais mis les pieds pour situer le début de son récit ?

Une campagne pauvre, isolée, comme hors du temps... Ce paysage, qui parle à l'imagination, nous projette dans un récit qui aurait pu commencer, tel un conte, par « il était une fois, dans une petite chaumière perdue dans les landes... ». Dans ce paysage nu, sauvage, les émotions de Rémi résonnent plus fort encore, la douceur de Madame Barberin comme la douleur de la séparation. Depuis la Creuse, à travers la France, on suit Rémi par monts et par vaux. Et si la géographie en reste floue, c'est sans doute que là n'est pas l'essentiel pour Hector Malot. Au-delà de la découverte des montagnes, des villes ou des rivières, ce sont les gens qui y vivent que l'on rencontre, leur quête pour y être heureux que l'on frôle du doigt. Dans les pas de Rémi, on explore le monde et on en surmonte les épreuves, armé d'une volonté farouche, d'un grand courage, d'une véritable sensibilité, d'une belle générosité et d'un sens de l'amitié chevillé au corps et au cœur.

Et bien que ce soit là que réside l'universalité de l'histoire de Rémi Sans Famille, rien n'empêche de rappeler que son point de départ est en Haute-Corrèze.

Illustrations

> gravure d'Émile Bayard tirée de *Sans Famille* d'Hector Malot aux éditions Hetzel vers 1890 - © recherche en cours

> personnage de Rémi dans le dessin animé japonais d'Osamu Dezaki diffusé en France de 1982 à 2005 sur TF1, France 3 et France 5 - © Black Box éditions

> case tirée de la page 12 de la BD *Sans Famille* d'Éric Stalner et Cédric Simon aux éditions Glénat en 2018 - © Glénat éditions